

Friedrich Raiffeisen, le pionnier du microcrédit



Le microcrédit connaît aujourd'hui un succès indénia-

ble. L'œuvre de Muhammad Yunus, couronnée par le prix Nobel de la paix en 2006, y est certainement pour beaucoup. Sa notoriété et la réussite de la Grameen Bank – établissement fondé par M. Yunus – nous feraient presque oublier que ce type de financement a plus de cent cinquante ans. Son véritable fondateur est un Prussien : Friedrich Wilhelm Raiffeisen (1818-1888).

Issu d'une famille pauvre de Rhénanie, il gravit vite les échelons de l'administration pour devenir à 27 ans bourgmestre du district de Weyerbusch. La crise de 1846-1847 lui fait prendre conscience de la précarité du monde paysan. Les récoltes désastreuses et la faim poussent les agriculteurs à emprunter aux usuriers. Les prêts étant gagés par des hypothèques, nombre d'entre eux sont contraints de se séparer de leurs terres et de leur bétail : engrenage fatal vers leur prolétariat.

Devant ce fléau, M. Raiffeisen crée une association, la Société de secours aux agriculteurs impéc-

nieux, qui commence par vendre à crédit du bétail. Très vite, celle-ci ouvrira des comptes et proposera directement des prêts financiers. A cette époque, les agriculteurs sont exclus du système bancaire européen, alors dominé par la haute banque destinée aux riches particuliers. Les banques de dépôt, balbutiantes, sont citadines.

Banques mutualistes

La création d'une banque rurale destinée aux paysans, qui plus est en pleine révolution industrielle, semble pour le moins aventureuse. L'idée géniale de M. Raiffeisen a été de convaincre les notables d'apporter leur caution à l'association afin d'emprunter auprès d'une banque. En contrepartie, ils en deviendront sociétaires, activité bénévole mais qui leur permet de prendre part aux décisions. Les statuts sont déposés le 1^{er} décembre 1849. Devant le succès de l'opération, l'idée fait vite florès, de nombreuses caisses se constituent dans les villages de Prusse.

Organisateur hors pair, M. Raiffeisen crée une banque régionale, dont la fonction est de compenser les soldes des différentes caisses,

les rendant ainsi financièrement solidaires. Par la suite, une caisse nationale fédérera toutes les caisses régionales.

Sans actionnaires extérieurs, la banque n'a pas à distribuer de dividendes ; les bénéfices viennent alimenter les fonds propres de l'établissement, garantissant sa pérennité. Cette structure la rendra insensible aux crises financières qui émailleront la fin du XIX^e siècle. Ce schéma prévaut encore dans les nombreuses banques qui se réclament de cette organisation.

Dans l'Alsace occupée, une première caisse selon le modèle de Raiffeisen naît en 1882 dans le village de La Wantzenau. Dix ans après, la région en comptera 127. C'est l'acte de naissance de ce qui est aujourd'hui le Crédit mutuel. Les banques établies sur le modèle de Raiffeisen sont actuellement fortement implantées dans les pays limitrophes de l'Allemagne.

Les banques mutualistes ne subissant pas la pression du marché, elles ne recherchent pas le profit à tout prix. Leur fort ancrage local a permis à la plupart d'entre elles d'échapper à la crise des subprimes. Alors que certains établis-

sements financiers paraissent fragilisés par la crise, le système mutualiste affiche un bénéfice régulier. La coopérative serait-elle un exemple pour le système bancaire ? ■

Jacques-Marie Vaslin est maître de conférences à l'Institut d'administration des entreprises (IAE) d'Amiens.

Le Monde

Siège social : 80, bd Auguste-Blanqui
75707 PARIS CEDEX 13
Tél. : +33 (0)1-57-28-20-00
Fax. : +33 (0)1-57-28-21-21
Télex : 206 806 F

Édité par la Société éditrice
du « Monde » SA,
Président du directoire,
directeur de la publication,
directeur du « Monde » :
Eric Fottorino

La reproduction de tout article est interdite
sans l'accord de l'administration. Commission
paritaire des journaux et publications n° 0712C 81975.
ISSN : 0395-2037



Pré-press Le Monde
Impression Le Monde
12, rue M.-Gunsbourg
94852 Ivry Cedex
Printed in France

